

Stéphane ROUGEOT

# La Nuit des Cambricoleurs

Comédie en 1 acte

Le Sabir Numérique

# Du même auteur

## Romans

Les Ailes Ardentes  
Blanche Allogène, 4  
*tomes*  
Chamaneries  
Un Chant sur la Magie  
Infuse  
La Convergence des  
Alizés  
D'Échéance  
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à  
nager  
Omine  
Le Parfum du  
Sommeil  
Le Revers de l'Âme  
Scam Masters  
Urgences Ascenseurs,  
2 *tomes*  
Le Vol du Siècle

## Recueils

À la Vôtre  
Anatomie d'une  
Enfance Ravagée  
Le Dos Fin  
Mémoires d'Autracie  
Les Mites et les  
Jambes  
Nouvelles Actuelles  
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles  
Dérangeantes  
Nouvelles Étranges  
Nouvelles Inspirations  
Tel est Féérique  
Urgences Ascenseurs,  
J'Écoute ?  
Visions

## Théâtre

Brave Magot  
Ce Soir c'est la Fin du  
Monde  
Déjà Vu  
De Toit à Moi  
En Grève  
Éperdue et perdue  
FarNIET !  
N'attendons Pas que  
le Ciel Nous Tombe Sur  
la Tête  
Ne pas Appuyer sur le

Bouton  
La Nuit des  
Cambrioleurs  
Panique sur la Liste  
Saynètes à la dérive  
Saynètes et Sans  
Bavures  
Les SOUSperhéros se  
rebiffent  
Le Tort Ment 2 *tomes*  
Un Truc en Plus

## Séries

GoldenBra 4 *épisodes*

ÊtrAnge Gardien 3

*épisodes*

Jeu de Loi 3 *épisodes*

Des Justes 1 *épisode*

Les SOUSperhéros

1 *épisode*

# Acte unique

*Salon d'une maison, avec l'entrée côté cour, un couloir vers les autres pièces au fond, et une petite terrasse côté jardin. Une statue, mélange de moderne et de bouddha, d'un bon mètre de haut est présente dans le fond côté cour. Une fenêtre ouverte au fond côté jardin donne également sur la terrasse, et surplombe un petit bureau. Au centre, un canapé, une table basse, une télé (à la place du public), une cheminée contre un mur.*

## Scène 1

*La nuit est bien avancée. L'intérieur est sombre. La scène est vide.*

*Deux silhouettes se faufilent sur la terrasse. La plus petite tente d'ouvrir maladroitement la porte-fenêtre sans succès. La*

*plus grande essaie à son tour avec le même résultat.*

*Les deux silhouettes chuchotent. Elles se disputent sans que l'on puisse comprendre à quel propos.*

*Elles finissent par hausser la voix.*

**Lionel** — Mais qui m’a foutu un empoté pareil ?

**Quentin** — Hein ? Ben... c’est toi qui as voulu que je vienne avec toi !

**Lionel** — Oui, je sais, me prend pas pour un imbécile, en plus ! Ce que je voulais dire, c’est que je suis pas aidé avec un...

*Lionel hésite.*

**Quentin** — Un quoi ? Je suis curieux de savoir, moi.

**Lionel** — Et bien un empoté, voilà !

**Quentin** — Pourquoi tu dis ça ?

**Lionel** (*agacé*) — Tu t’es pas vu ?

**Quentin** (*regarde sa tenue*) — Pourquoi ? Je me suis mis en noir, comme t’as demandé.

**Lionel** (*soupirant*) — Non, pas ça. Mais tu fais tout exactement comme moi, même quand j’y arrive pas. T’imagines que t’es plus malin ou plus fort que moi ?

*Quentin s’approche de Lionel, montrant sa carrure et sa taille largement plus imposantes.*

**Lionel** — Bon, la force, peut-être... Mais ça fait pas tout. Faut qu'on optimise nos mouvements. Inutile de perdre du temps, et risquer de faire du bruit à répéter des actions. Si tu me vois échouer, tu ne m'imites pas, compris ?

*Quentin s'approche à nouveau et surplombe Lionel.*

**Lionel (craintif)** — Enfin... sauf ce qui concerne la force physique, je te l'accorde. Euh... Kant, tu me fais peur, là...

*Quentin respire fortement.*

**Lionel (craintif)** — Quentin ?

**Quentin** — Quand t'as peur, tu m'appelles Quentin ?

**Lionel** — Hein ? Comment ça ?

**Quentin** — Ben oui, on a dit qu'on utilisait uniquement nos noms de code pendant l'opération. Moi Kant, et toi Lio.

**Lionel** — Et ?

**Quentin** — Tu viens de m'appeler Quentin. C'est mon vrai prénom, ça. Mon nom de code c'est Kant.

**Lionel** — En effet.

**Quentin (pensif)** — Mais en fait, Kant, c'est mon

surnom, et tu m'appelles toujours comme ça. Et moi je t'appelle toujours Lio au lieu de Lionel. Donc en quoi c'est un nom de code ? Tout le monde peut deviner facilement qui je suis vraiment... Qu'est-ce que tout ça veut dire, Lio ?

**Lionel** — Ça veut juste dire que je t'appelle Quentin quand tu m'énerves, qu'on soit en opération ou pas !

*Lionel s'approche de la fenêtre ouverte.*

**Lionel** — Tiens, aide-moi à grimper, plutôt que de trop réfléchir. Ça vaudra mieux.

**Quentin** (*faisant la courte échelle à Lionel*) — On devrait pas recommencer à chuchoter, aussi ?

**Lionel** (*passant par la fenêtre, et posant un pied sur le bureau*) — On s'en fiche, la maison est vide, de toute façon.

**Quentin** — J'avais compris que le but de cette opération, c'est qu'on s'entraîne. Alors, autant s'entraîner aussi à chuchoter, non ?

**Lionel** (*frustré*) — C'est moi le chef, alors si je dis qu'on se fiche de chuchoter, on parle à voix haute, c'est compris ?

**Quentin** — OK, OK. C'est pas mon opération, de

toute façon.

*Quentin passe la tête par la fenêtre et voit Lionel qui saute du bureau vers le sol.*

**Quentin** — Tu m'aides à monter ?

*Lionel allume sa lampe frontale.*

**Lionel** — Oh ben tu te démerdes, je vais pas toujours être sur ton dos, moi.

*Tandis que Lionel observe autour de lui avec le peu de lumière qu'il émet, Quentin use de toute l'agilité dont il est capable pour passer par la fenêtre, et se retrouver debout sur le bureau.*

*Quentin pose un pied sur la chaise à roulettes qui se trouve devant le bureau, mais celle-ci glisse et s'écarte. Il manque de s'étaler de tout son long sur le sol en sautant de justesse.*

**Lionel** — Mais qu'est-ce que tu fous ? Tu veux réveiller tout le monde ?

**Quentin** — Je croyais que la maison était vide ?

**Lionel** — Dans les faits, oui, mais on s'entraîne à être silencieux !

**Quentin** — Alors faudrait d'abord commencer par chuchoter, non ?

**Lionel** (*chuchotant*) — Ta gueule !

**Quentin** (*chuchotant*) — Ah, voilà, on y vient, finalement. J'avais raison.

*Quentin se retourne et observe la porte-fenêtre.*



**Quentin** (*chuchotant*) — Heureusement qu'on a trouvé une fenêtre ouverte, quand même. Sinon il aurait fallu casser un carreau. Ça aurait fait du bruit, vu qu'on a pas encore reçu le matériel qu'on a acheté sur Amazon.

**Lionel** (*chuchotant*) — Avec cette chaleur, ça serait un miracle si on trouvait pas une fenêtre ouverte dans chaque maison du quartier en pleine nuit. Les gens sont moins méfiants que sensibles à la canicule.

**Quentin** (*chuchotant*) — Sauf ceux qui ont une clim, bien sûr. D'ailleurs... Pourquoi t'en as jamais installé une, toi ? Ça serait nettement mieux.

**Lionel** (*chuchotant à lui-même*) — Pas les sous, connard, sinon on n'en serait pas là.

**Quentin** (*chuchotant*) — C'est vrai qu'il fait très chaud. D'ailleurs, pourquoi on doit absolument porter ces déguisements qui me font suer comme un bœuf ? J'avais proposé un bermuda et un Marcel, ça aurait été nettement plus confortable.

**Lionel** (*chuchotant*) — C'est comme ça et pis c'est tout ! Roh, mais c'est pas possible de discuter tous mes ordres !

**Quentin** (*chuchotant, à lui-même*) — Surtout